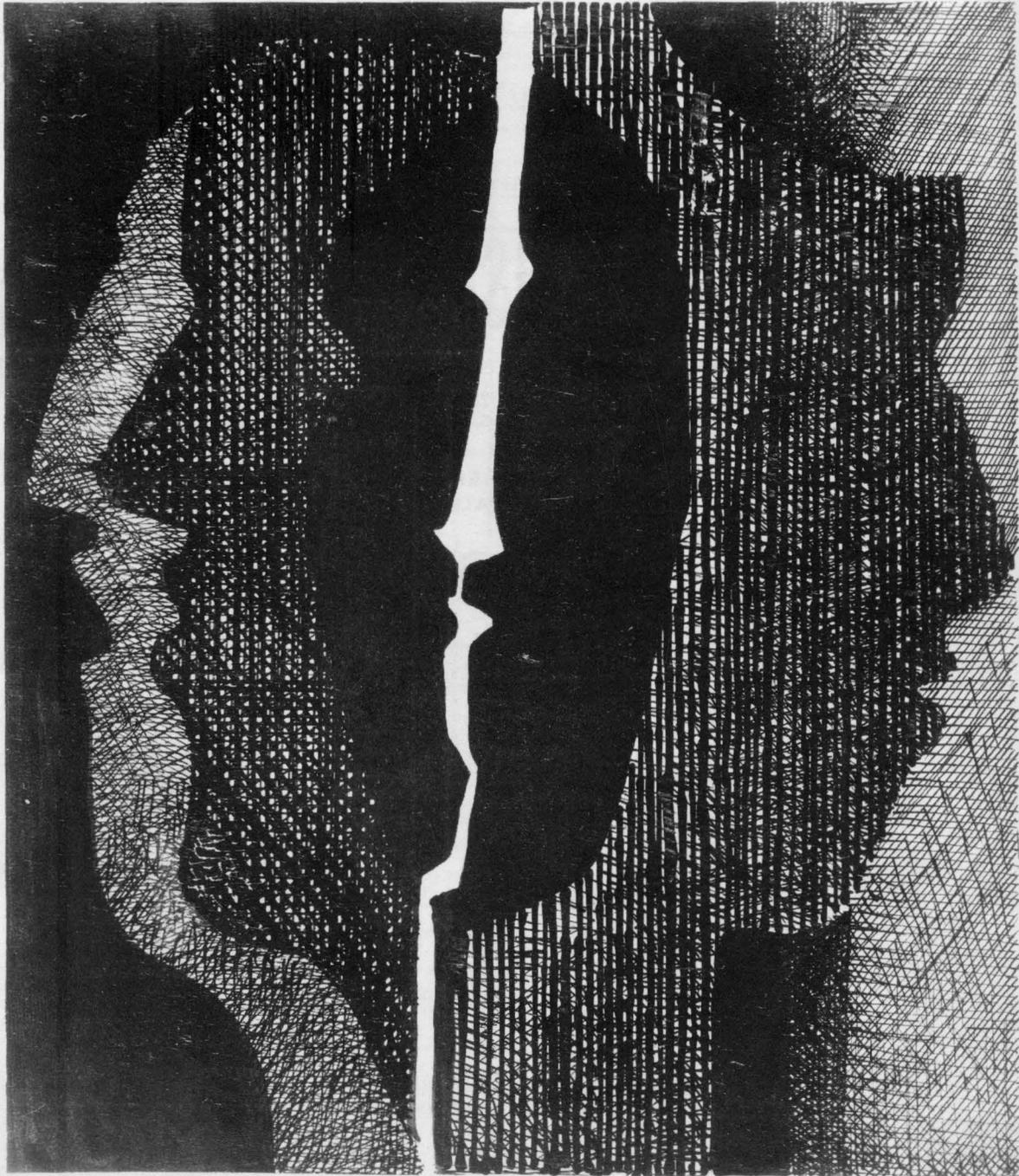


étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS
Printemps 1975 N° 33





AGENCE OFFICIELLE

RENAULT

SERVICE VENTES et APRES VENTE-PIECES DETACHEES

**Etablissements
Cretin Marc**

Maison fondée en 1926

13, Avenue Frédéric-Mistral - 83 / LA SEYNE-SUR MER
Téléphone (94) 94 80 19

Meubles GROSSI

Maison de Confiance

AVANTAGES SPECIAUX aux C.N.I.M.

Atelier et Magasin de vente

47, 51 et 53 Av. Gambetta

LA SEYNE-S-MER - ☎ 94.84.51

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS

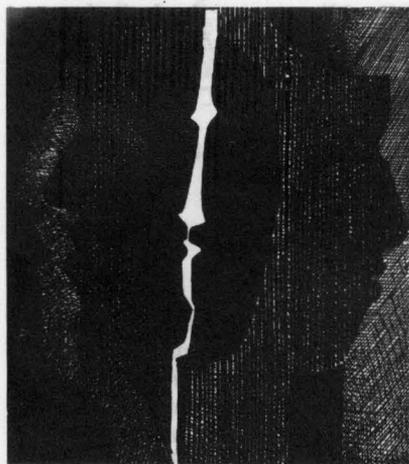
P E S S. A.

Route des Sablettes - La Seyne - Tél. : 94.83.68

**BULLETIN de l'OFFICE
MUNICIPAL
de la CULTURE et des
ARTS de LA SEYNE/mer**

**Rédaction, Publicité
Hôtel de Ville
83 La Seyne s/mer
Tel: 94-88-03, 04, 05, 06**

Notre photo de couverture :



**«L'ombre de la face»
Michèle DOLFI-MABILY**

sommaire

Le dernier sous ma responsabilité	2
Exposition d'été	4
Dans notre ville un importante séance de travail	7
XIV ^e exposition philatélique et 1 ^{re} exposition numismatique	13
Don d'un artiste Hommage d'une ville	15
Ouverture de cours à l'université nouvelle	19
Lire en Occitan	20
L'action socio-éducative	25
Échos	26

Dépôt légal - 2^e trimestre 1975 - N° 265

Editions MIGLOX Toulon

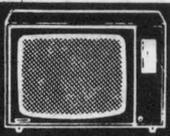
7 Avenue des Sources - TOULON
Téléphone : 41.09.11

Le Directeur de la Publication :
M. Jean RAVOUX "Plein Soleil"
quartier Daniel - La Seyne/mer.

UNE GRANDE MARQUE
+ un distributeur qualifié
= satisfaction et tranquillité

Brandt

Dépannages
Rapides
téléviseurs
transistors
électrophones
Magasin Pilote
Tel. 94-83-08



Éts GORY

9 et 11 cours L. Blanc
LA SEYNE
Tél. : 94.83.08

Dépannage rapide par spécialistes

LUSTRIERIE TOUS STYLES EN EXPOSITION

Le dernier..., sous ma responsabilité

Ce numéro d'Étraves qui est, ne l'oublions pas, le bulletin trimestriel de l'Office Municipal de la Culture et des Arts, est le dernier qui paraisse sous la responsabilité qui m'incombait au double titre de fonctionnaire communal et de secrétaire de l'O.M.C.A.

Or, en temps que fonctionnaire je suis atteint par la limite d'âge et je prends ma retraite à compter du 1^{er} Octobre 1975.

Ce n'est pas sans nostalgie que j'abandonne Étraves dont le premier numéro date du printemps 1967.

Il est évident que cette fonction pour laquelle mon intérêt n'a cessé de grandir n'aurait pu s'affermir ni se développer sans l'appui des Associations membres de l'Office et dont ce bulletin devait refléter l'activité; bien évidemment sans les encouragements permanents de notre regretté Toussaint MERLE, qui tenait beaucoup à la publication d'Étraves; sans les appuis moraux et matériels de la Municipalité et en tout premier lieu de MM. Philippe GIOVANNINI, Jean PASSAGLIA.

On sait qu'ÉTRAVES a rencontré une sympathie également croissante de la part de tous les animateurs participant à la vie de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux et auprès d'un grand nombre d'écrivains et d'artistes de notre région et de notre pays.

Les lecteurs qui nous ont suivis et encouragés savent que la couverture de chacun des trente trois numéros d'ÉTRAVES a été dessinée spécialement par des artistes de nos amis dont j'ai tenu à citer les noms.

Je dois à certains d'entre eux comme Pierre Caminade une aide constante et généreuse pour laquelle je tiens à le remercier aujourd'hui.

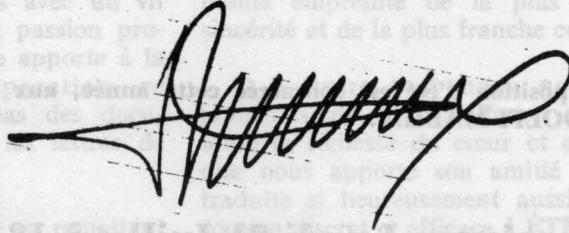
Je remercie également de leur collaboration les écrivains, universitaires et amis dont les noms sont donnés par ailleurs.

Mes remerciements vont à nos annonceurs et à notre maître-imprimeur, offsetiste et photographe d'art Michel Lobry et à toute son équipe.

On comprendra que j'ai de la peine à mettre un point final à ces remerciements et à cette activité qui a contribué au rayonnement de notre ville dans notre région et dans notre pays tout entier.

Mais cette peine est largement compensée par cette confiance que j'ai toujours eue en l'avenir.

Jean RAVOUX



**ARTISTES AYANT DESSINÉ
LES COUVERTURES :**

École Municipale des Beaux-Arts
Odetta DUCARRE
Jean MARTIN
Édouard PIGNON
Antoine MARGERIE
Denis DONNESSE
Étienne BLANC
Robert ASCAIN
Odile SAVAJOLS-CARLE
ARNAL
François CASTELLAN
Albert AYME
VAN ROGGER
Jean PARENTE
OLIVE TAMARI
Jean NEUBERTH
KOLASINSKI
FARVÈZE
Michèle DOLFI-MABILY
Paul DOL
Willy EISENSCHITZ
Claude VENARD
Maurice SARTHOU
D. ROSSI
Yvonne APPENNINI
Anne WILLETTE
Raymond SCARBONCHI

**COLLABORATEURS
LITTÉRAIRES :**

François CRUCIANI
Raymond JEAN
Hélène PARMELIN
André SALMON
Jacques GIRAUD
Jean-Claude AUTRAN
Yvonne DAMON
Louis BAUDOIN
Jean-Max TIXIER
Daniel BOUGNOUX
René MERLE
Bernard BLANC
Paul REGAIGNON
Marius AUTRAN
Pierre GAMARA
Paul LUYTON
P^r Gabriel PERÈS
Jean GILLIBERT
Christian COLOMBANI
Jean MATTEOLI
André MÉRIADEC
Mme PAPAZIAN
Alex PEIRÉ
Joseph BESSONE
Axel TOURSKY
COMBY
Marie-Paule GIRAUDO
Georges BENDER
A. HELDEY
Jacques BESSON
Jean SPRECHER
E. JOUVENCEAU
Philippe HARVEY-DUSSART

EXPOSITION D'ÉTÉ

21 JUILLET - 24 AOÛT

L'exposition d'été est consacrée cette année, aux œuvres du peintre Michèle DOLFI-MABILY.

Vernissage Lundi 21 Juillet à 18 heures

La dernière exposition du peintre Michèle DOLFI-MABILY avait eu lieu en 1962.

Dans les pages suivantes, on lira :

- 1 - un montage de citations et de photos fait par l'artiste elle-même en guise de curriculum vitae.
- 2 - un article de l'écrivain François Cruciani, «Cheminement de Michèle Dolfi-Mabily».

Entreprise Jean LEFEBVRE

51, Avenue de la Résistance - TOULON - Tél. : 41-30-98

TRAVAUX ROUTIERS - V.R.D.

REVELLEMENTS COLORES

AMENAGEMENTS DE COURS D'USINES, DE VILLAS, etc...

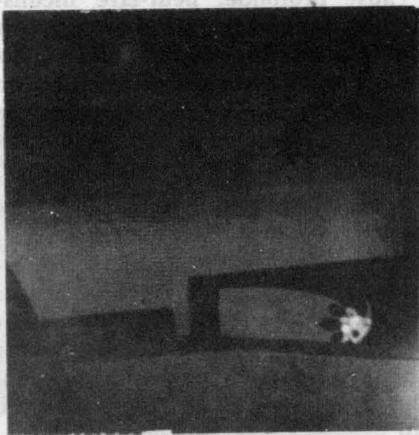




- «mon imagination, c'est ma mémoire».

- «je connais les grands, ils comptent pour rien l'attachement d'un honnête homme; ils ne se souviennent que des personnes qui leur sont nécessaires».

- «il faut planter un arbre au profit d'un autre âge».



- «la vérité n'est pas toujours l'art, l'art n'est pas toujours la vérité, mais la vérité et l'art ont des points de contact: je les cherche».

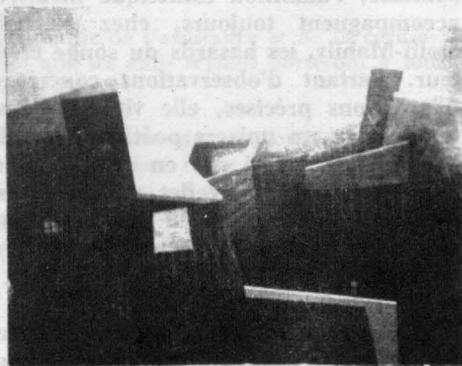
Il est habituel de présenter un curriculum vitae du peintre. Je crois qu'il est plus significatif de le remplacer par quelques citations qui me semblent illustrer fidèlement l'évolution de ma façon de penser.

- «un jour, on te demandera, quels sont tes actes, et non quel est ton père».

- «chaque jour, je suis enfant, homme et vieillard».

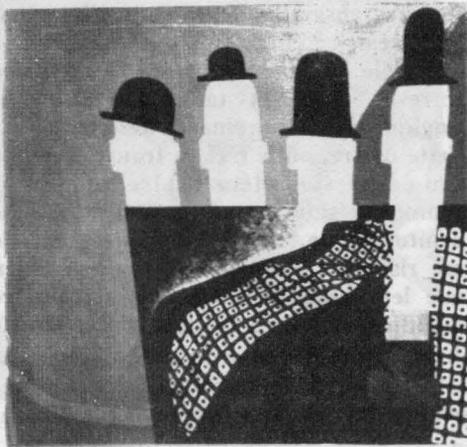
- «un homme n'est pas «bon à tout» mais il n'est jamais «propre à rien».

- «en somme, rien n'est inadmissible sauf peut-être la vie, à moins qu'on ne l'admette pour la réinventer tous les jours».



- «la force du crocodile c'est l'eau».

- «l'essence de l'homme ne serait-elle pas d'être un être qui peut témoigner?»



CHEMINEMENT DE Michèle DOLFI-MABILY

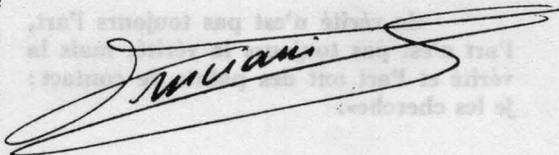
Quand j'ai connu Michèle Dolfi-Mabily, elle était encore sur la lisière de la forêt, mais déjà cernée par le silence des grands arbres. Devant elle, se nouait et se dénouait la fuite des sentes herbeuses divergentes, enfouies sous les odeurs végétales. Depuis, marcheuse infatigable dans le labyrinthe secret où veille le Sphinx, gardien des formes et des couleurs, elle explore. Les toiles que j'ai vues, année après année, dans son atelier, sont autant de jalons qui marquent les étapes de sa lente et sinueuse pérégrination vers un but qui, pour elle-même, demeure sans doute mystère. Pourtant, l'on aurait tort de croire que le voyage ait été entrepris et se poursuive sans ce travail de l'esprit qui justifie l'inquiète audace d'une aventure. Le fait constaté, l'ambition esthétique méditée, accompagnent toujours, chez Michèle Dolfi-Mabily, les hasards du songe créateur. Partant d'observations concrètes, d'intentions précises, elle vit en même temps dans un univers poétique, peuplé de symboles; et si elle en émerge pour livrer à la toile un reflet de ses rêves, c'est la vigilance d'un œil sans cesse aux aguets du réel qui lui fournit les moyens de le faire.

Un réel qui, au cours des récentes années, a été celui des humbles «choses» dont nous nous servons chaque jour sans leur prêter attention, et que rejette après les avoir utilisées la fourmière sociale. Cela commença, je crois, par la nouvelle parue dans la Presse d'une catastrophe: l'écroulement d'un immeuble sur des victimes ensevelies. Alors, de l'imagination créatrice ébranlée naquit une œuvre très belle qui dresse, sur un ciel à peine entrevu, livide et taché de sang, le tragique enchevêtrement des ferrailles. Cette œuvre, où le réel se trouve réduit à son expression élémentaire, survenait comme la suite naturelle d'une série de peintures que, faute d'un autre mot, je me risque à nommer «abstraites», bien que leur auteur recuse avec vivacité ce qualificatif. Est-ce la beauté découverte de ces ferrailles convulsées qui donna à Dolfi-Mabily la curiosité des objets, engins, mécanismes fabriqués par l'hom-

me pour son service? Dès lors, se succèdent des toiles où l'énorme Benne, ramasseuse d'ordures, côtoie la tristesse des Poubelles au petit matin, un Cimetière de voitures, la carcasse d'une Chaudière, les bielles d'une Machine, la minuscule complexité cent fois grossie des rouages d'une Montre ... Monde dur et compact vu, étudié avec une précision d'entomologiste qui dissèque un insecte, mais transmué par la magie de l'Art et le frémissement de la sensibilité jusqu'à devenir parfois l'obsédant symbole du «fantastique» urbain.

Cette exploration est-elle sur le point de partir vers d'autres horizons? Les peintures qui seront exposées cet été dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de La Seyne me semblent marquer le retour à une discrète connivence entre l'artiste et les êtres de chair. Comme si l'imagination, lasse de scruter la matière inerte, ressentait le besoin d'une plus chaleureuse exaltation. Si certaines toiles, en effet, prolongent la période dont je viens de parler, elles le font avec un lyrisme moins contenu et plus subjectif. Des rails, certes, mais entre les rails, une fleur. Et que cette fleur ait été posée là pour des raisons de solidité picturale, je le crois, mais l'explication ne me suffit pas: la fleur existe, non autre chose, et l'idée de la créer ne s'est point formée sans cause profonde, peut-être inconsciente. De même, quand «La Nuit s'assoit aux confins de la ville», si la présence humaine demeure invisible, on la devine, avec ses joies, ses chagrins, ses espoirs, derrière l'émouvante lueur des fenêtres.

Que sera la suite? Je ne sais. Mais je sais que Michèle Dolfi-Mabily, chercheuse solitaire fidèle à elle-même, pourra encore et toujours inscrire dans ses futurs catalogues cette pensée de Victor Hugo qui figurait déjà dans celui d'une exposition de ses œuvres: «L'inspiration, c'est l'oiseau qui sort de l'œuf, mais s'il n'avait pas été couvé, il n'éclorait pas».



DANS NOTRE VILLE

UNE IMPORTANTE SÉANCE

DE TRAVAIL DE LA FÉDÉRATION

NATIONALE DES CENTRES

CULTURELS COMMUNAUX

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro d'ÉTRAVES, se sont tenues le samedi 25 janvier 1975, dans notre ville, une importante réunion de travail du Conseil d'Administration de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux (FNCCC) et le lendemain matin, une «journée» plus particulièrement consacrée à l'action régionale. La salle de Conseil Municipal a accueilli vingt sept délégués de toutes régions. Ils ont été reçus par MM. Jean PASSAGLIA, adjoint au maire, président de l'OMCA et Jean RAVOUX, secrétaire général de l'OMCA, membre du Conseil d'Administration de la FNCCC.

M. Passaglia excusa M. le Maire, député et souhaita la bienvenue aux congressistes au cours d'une allocution que nous publions par ailleurs.

M. FUCHS, président de la FNCCC remercia la municipalité seyroise en termes chaleureux.

À midi, après une réception très cordiale se déroulant dans la salle des fêtes et à laquelle participèrent de nombreuses personnalités seynoises et varoises, les congressistes furent les invités de la municipalité à un déjeuner qui eut lieu dans un restaurant seynois du bord de mer.

Jusque tard dans l'après-midi les membres du C.A. discutèrent des questions à l'ordre du jour de leurs travaux.

Chacun retarda au plus tard possible son départ de notre région, encore que les membres du bureau et nombre de membres du C.A. tinrent à participer le lendemain à une «journée» d'action régionale organisée par la FNCCC.

LA «JOURNÉE» RÉGIONALE

Dans la salle des fêtes, le dimanche matin, il fut longuement question de l'action culturelle au niveau des régions et de la situation des personnels et animateurs de l'action culturelle en général. On a beaucoup insisté sur le poids que les communes ont à supporter pour avoir une vie culturelle digne de ce nom. On a dénoncé le transfert des charges, qui devraient incomber à l'État, au détriment des collectivités locales.

Pour ce problème, comme pour celui concernant la promotion de la culture provençale et de la culture d'oc les responsables des communes et d'associations présents à cette assemblée affirmèrent, entre autres, leur adhésion au vœu voté à l'unanimité par le C.A. de la FNCCC, lors de sa réunion à ARLES, le 19 octobre 1974, et que nous avons publié dans son intégralité en page 3 de notre précédent bulletin.

LA DISCUSSION : Ont pris part à la discussion, MM. Jean MALRIEU, rédacteur en chef de la revue Sud, Jean BOUHIER, écrivain (1), RÉGIS, instituteur à La Seyne (1), PERRAYON (Arles), le représentant socio-culturel de Martigues, MARTINEZ (Centre Valéry Larbaud, Vichy), de VASSAL (adjoint au maire de Boulogne-Billancourt), Gérard PAQUET (chateauballon), GATTEGNO (La Garde), Étienne BLANC (La Seyne), DUBOIS, directeur de l'école des Beaux-Arts à La Seyne, GARCIN, centre culturel d'Aubagne, MARTINEZ, animateur mairie de La Garde, Mlle BLANC (Toulon), Mme LIGIER (Châlons sur Saône) et Mme FOUCARD de

Champigny sur Marne, et chacun des membres du bureau (notre photo), MM. MOUNIER, secrétaire général de la FNCCC, ÉMERIC (Macon).

Le Congrès National de la FNCCC, se réunit cette année à Amiens (10-13 Avril) il tiendra évidemment compte des travaux dont nous venons de faire état. Il élaborera d'importantes motions qui recevront, sans doute, toute la publicité désirable.

J.R.

(1) voir la suite de notre compte rendu.



Le bureau de la Journée Régionale. De gauche à droite : MM. Caminade, vice-président de l'OMCA, Fuchs, président, Raclot et Ralite, vice-présidents et Passaglia, adjoint au maire, président de l'OMCA.

Allocution de M. Jean PASSAGLIA

Je dois excuser M. le Député-Maire retenu par des obligations auxquelles il n'a pu échapper, malgré son désir d'être avec vous ce jour, il m'a chargé de le représenter parmi vous me priant de vous adresser les vœux de bienvenue de la Ville de La Seyne-sur-mer.

Vous avez beaucoup parlé et écouté ce matin, avec un ordre du jour très chargé, surtout si l'on pense à la passion que vous apportez à l'étude des affaires culturelles et mon allocution ne vous retiendra pas trop longtemps.

Je sais combien vous êtes attaché à susciter une véritable vie culturelle dans les communes adhérentes à la FNCCC, à une vie culturelle communale dans laquelle il apparaît à l'état de jouer un rôle infiniment plus sérieux et généreux que celui qui est le sien aujourd'hui.

Cette action vous voulez la poursuivre, l'étendre, lui donner une structure régionale qui pourrait avoir des effets heureux.

Sachez que notre ville et notre OMCA sont honorés de vous recevoir aujourd'hui et nous sommes disposés à aider dans cette tâche la FNCCC.

Je dois ajouter que la présence de votre Conseil d'Administration nous a permis d'organiser cette réunion de demain, qui succédant à celle d'Arles, devrait faciliter le développement de l'action culturelle au niveau de la région.

Pour la première fois nous avons reçu un certain nombre de réponses et de personnalités de la région méditerranéenne.

Certains seront des nôtres demain, d'autres ont tenu à s'excuser comme Mme Edmonde Charles Roux-Defferre, Prix Goncourt, Raymond Jean, écrivain, professeur à l'Université de Provence et certaines municipalités.

Je suis heureux que vous ayez répondu nombreux à notre invitation d'aujourd'hui; votre présence n'est-elle pas pour la FNCCC et la Ville de La Seyne-sur-mer un encouragement que nous apprécions à sa valeur.



Couston **Bayard**

Le beau vêtement de l'homme moderne

Sur le Port - LA SEYNE

Une initiative scolaire qui justifie une généralisation de l'éducation musicale dans les écoles

Nous avons déjà parlé au sein de notre Fédération de l'expérience d'un jeune instituteur seynois, M. Robert REGIS, école Jules Vallès I, avenue de la Corse Résistante, appliquant avec succès, dans sa classe la méthode de Carl ORFF, d'initiation à la Musique.

Épris de musique ce jeune homme a participé, à ses frais, durant des périodes de vacances scolaires à des stages réalisés à Nice et Toulon.

Actuellement le cours musical de cet instituteur a lieu durant une heure par semaine ; si au début le matériel «instrumental» était constitué d'objets les plus hétéroclites, aujourd'hui, grâce à une importante subvention que lui a octroyée la Municipalité par l'entremise de la Caisse des écoles, avec l'adhésion de Monsieur l'Inspecteur primaire, cet instituteur a pu développer considérablement cet enseignement ; et ses 33 élèves, c'est-à-dire la totalité d'entre eux, se passionnent à ce travail de groupe d'un haut intérêt pédagogique et social.

C'est bien, nous semble-t-il, un vivant exemple de l'attrait profond des jeunes écoliers pour la pratique musicale dans le cycle de leurs études. Ainsi l'on pense à l'heureuse influence de cet enseignement sur l'évolution musicale de la jeunesse de notre pays, s'il était pratiqué dans toutes les écoles et à tous les échelons.

Le baccalauréat avec option musicale entre autre pourrait ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir aux jeunes musiciens, notamment en leur offrant de nombreux débouchés par l'enseignement musical dans les écoles, lycées et collèges.

Ce serait, nous semble-t-il, l'une des disciplines d'éveil, qui pourrait être pratiquée avec le plus de bonheur et des mieux accueillies en milieu scolaire.

Mais pour cela, il faut avant tout, et notamment dans un premier temps dans le 1^{er} Cycle faciliter la création de postes de maîtres spécialisés, fournir les écoles en matériel musical suffisant et adopter les horaires de cours en conséquence.

Cette initiation s'inscrirait dans une généralisation souhaitable de l'éducation musicale.

Jean RAVOUX
Délégué de La Seyne s/mer,
Membre du C.A. de la FNCCC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

LA SEYNE-SUR-MER

25 JANVIER 1975

Présents :

AGEN (M. Schuller) - **AMIENS** (M^e Lecul) - **ARLES** (M. Perrayon -2-) - **AUBERVILLIERS** (M. Ralite) - **BOULOGNE-BILLANCOURT** (M. de Vassal, Mme Gertner) - **CHÂLONS SUR SAÔNE** (Mme Ligier) - **CHAMPIGNY** (Mme Foucard) - **COLMAR** (M. Fuchs) - **DIJON** (M. Bazin) - **LONGWY** (M. Raclot) - **MACON** (M. Emeric) - **METZ** (M. Piatti) - **MULHOUSE** (M. Arnold) - **NANTES** (Mme Hautebert) - **NANTERRE** (M. PINEAU) - **PERPIGNAN** (Mme Torreilles) - **SAINT-ÉTIENNE** (M. Mounier) - **SÈTE** (M. Roure) - **LA SEYNE SUR MER** (MM. Passaglia, Ravoux) - **TOURCOING** (Mme Tiberghien) - **VAULX EN VELIN** (M. Carret) - **VENISSIEUX** (Mme Rochatin) - **VICHY** (M. Martinez) - **VILLEURBANNE** (M. Bouchet) - **VITRY SUR SEINE** (M. Astor) - **IVRY SUR SEINE** (M. Jeanson).

Excusés :

BÈGLES (M. le Maire) - **BÉZIERS** (M. Soulairol) - **BONDY** (M. Fuzier) - **BREST** (M. Descaves) - **CLERMONT FERRAND** (M. Pourchon) - **CORBEIL ESSONNES** (M. Bruley) - **DRAVEIL** (M. Tournier Lasserre) - **PAU** (M. Courtade) - **SAINT MARTIN D'HERES** (M. Rives) - **LE VESINET** (M. Billot) - **NEVERS** (M. Vincent).

Après les souhaits de bienvenue de M. Passaglia, adjoint au Maire, et les remerciements du Président, M. Fuchs, il est passé à l'ordre du jour.

Le Poète Jean BOUHIER :

«J'ai été maire ...»

Je ne reviendrai pas sur le scandaleux prélèvement de la TVA sur les dépenses des municipalités. Nous sommes tous d'accord. Dans le domaine qui nous concerne ce qui compte c'est le pourcentage du budget affecté à la culture. Je suis surpris de l'opinion émise qu'il ne faut pas heurter la population et éviter les critiques. Une municipalité doit savoir choisir des options courageusement. Si l'on écoute la poignée de détracteurs, toujours les mêmes quoi qu'on décide, mais qui font beaucoup de bruit, on se laisse paralyser. Un Maire n'est pas choisi sans raison. Il a l'estime de ses électeurs pour lui-même et surtout

pour ses capacités. A lui d'éclairer tous ses concitoyens, de faire partager ses vues et de foncer.

Puis-je simplement parler de mon expérience? J'ai été Maire d'une petite commune du Loiret de 1650 habitants. Tout était à faire: école maternelle, tout à l'égoût, terrains de sports, piscine, éclairage, etc. Inutile de dire les critiques lors de l'exposé des projets. Pourtant tout fut réalisé en huit ans à la satisfaction générale. La compréhension est venue petit à petit et l'avenir est maintenant relativement facile.

Pour en revenir au problème culturel j'ai pu créer une bibliothèque de 2.500 livres (qui s'enrichit sans cesse), très rapidement fréquentée, développer une fanfare avec concerts publics, ouvrir un foyer animé par des jeunes à qui a été laissée toute liberté de création. C'est ainsi qu'ont vu le jour des ateliers de photos, de céramique, de modélisme ainsi qu'une revue et un orchestre de jazz. Je ne cite que pour mémoire les équipes de football, basket, natation, pétanque, etc. Des concours de qualité, vite dévoués que l'on ne soupçonnait pas se sont manifestés et ont fait boule de neige.

Au début cela semblait une gageure en milieu rural et pourtant avec des moyens réduits ce fut le succès; d'abord parce que le Conseil Municipal vota les subventions avec conviction, ensuite parce que la population comprit très vite que le village prenait un visage nouveau.

Mais les subventions ne servent à rien si les conseillers municipaux ne donnent l'exemple de l'action. Ils doivent être convaincus et faire partager leur enthousiasme.

Bien sûr ce n'est pas toujours le cas. C'est alors à tous ceux qui souffrent de l'absence d'activités culturelles, de contacter leurs élus, de solliciter leur aide, de les amener à examiner en commun ce qui est souhaitable, possible. Un courant à double sens doit s'établir. Quel Maire refuserait de se pencher sur les désirs de ses administrés, de tenter de les satisfaire parfois en les découvrant ?

L'essentiel c'est que de tous côtés existent des hommes profondément convaincus, décidés à payer de leur personne et à faire partager leur conviction. C'est souvent un combat difficile à mener mais n'est-ce pas la vocation et le devoir des maires et de leurs Conseils Municipaux dans tous les domaines ?

Je voudrais maintenant parler de la presse régionale où les activités culturelles sont négligées ou mal présentées. Ne pourrait-il y avoir une page ou une demi-page où seraient annoncées, groupées toutes les manifestations de la semaine de chaque ville ou de chaque village.

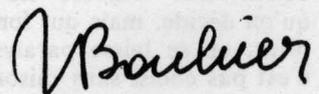
Je regrette en particulier que Var-Matin République ait pratiquement supprimé sa page littéraire. On pouvait lire dans ce journal dans un passé récent presque chaque jour un poème heureusement choisi et une fois par semaine des poèmes de lecteurs. Qu'on ne parle pas d'absence de «clients». C'est au journal de les créer dont la mission est d'informer. Ce serait autrement s'enfermer dans un cercle vicieux ridicule.

Papier cher ? manque de place ?... ne soyons pas méchants à la vue du contenu de diverses rubriques mais remarquons que le rapport des surfaces consacrées aux lettres, aux arts, à la musique, aux sciences, etc., et ... aux sports est fort éloquent et triste. Je suis persuadé tout en estimant le juste attrait des sports, qu'il ne correspond aux désirs des lecteurs.

Je me permets de demander qu'une démarche soit faite auprès des Directeurs des journaux régionaux pour qu'ils étudient les moyens d'aider au développement culturel.

En toutes choses il faut y mettre son cœur, que l'on soit Maire, Conseiller Municipal, animateur ou simple participant, c'est le seul moyen d'éclairer et de convaincre les uns et les autres de la nécessité d'une culture que l'on voit trop souvent négligée quand elle n'est pas tournée en dérision.

Jean Bouhier



XIV^e EXPOSITION PHILATÉLIQUE

et

1^{ère} EXPOSITION NUMISMATIQUE

S'il est une Exposition qui est bien devenue traditionnelle, c'est l'Exposition philatélique car, depuis la création de «l'Entente CNIM et Locale», elle se déroule sans interruption le premier dimanche de février de chaque année et elle attire toujours un grand nombre de visiteurs. Je crois que beaucoup de Seynois retrouvent avec plaisir les planches de vignettes que l'on soumet à leur appréciation; les timbres -source de revenus non négligeables pour tous les pays- sont devenus de véritables œuvres d'art, aussi bien par le soin apporté à les graver que par les couleurs dont on sait les orner. A tel point qu'on a pu parler à leur sujet de: «Musée miniature». Et puis, on apprend toujours quelque chose avec eux. Je sais qu'il est banal de dire que l'histoire, la géographie, l'activité d'un pays quel qu'il soit s'apprennent par les timbres presque en s'amusant: il n'y avait qu'à voir les études présentées à cette XIV^e Exposition pour s'en convaincre. On pouvait voyager ainsi en Roumanie, au Maroc, au Cameroun, en Polynésie, etc. Et on remarquait également une intéressante rétrospective sur Lénine, en timbres d'URSS, une étude sur la Médecine, une autre sur les

sports, une autre encore sur les blasons des diverses régions de France, et bien d'autres collections qui captivaient l'attention des visiteurs. Sans parler des «annexes», telles que les Cartes^{1^{er}} jour ou les flammes d'oblitération.

Mais, cette année, l'attrait était notablement augmenté par la 1^{ère} Exposition numismatique. Bien placés dans leurs présentoirs, «enveloppés» dans une courte explication, pièces de monnaies et billets ont fait l'unanimité dans la curiosité.

Il est vrai que la vue de monnaies romaines, ou médiévales, ou étrangères (que l'on ne voit d'habitude que dans les livres d'histoire) était bien faite pour intéresser les gens avides de se documenter. De même que ces fameux assignats de la Révolution, autrefois si décriés. C'est donc une excellente idée qu'ont eue là les organisateurs, et leur Livre d'or en témoigne:

— «**Excellente Exposition. Bravo pour l'introduction à la numismatique. A l'an prochain, j'espère.**»



le mistral école technique privée

C.A.P. de Sténodactylographe et Aide-Comptable
cours de promotion sociale (adultes)

13, rue Louis Blanqui

La Seyne

Tél: 94 87 58

- «Heureux d'avoir, à l'occasion de cette Exposition, connu l'Entente Philatélique et numismatique, en espérant garder ce contact dans les années qui viennent».

- «Bravo pour cette très belle Exposition qui, comme d'habitude, est formidable».

- «Un modèle. Merci aux organisateurs».

- «C'est avec plaisir que je reviens chaque année pour voir votre jolie Exposition».

- «Bravo et merci à tous ceux qui ont permis de réaliser cette Exposition».

- «... Une Exposition du tonnerre».

Sans vouloir en parler plus longuement, et pour conclure : il est hors de doute que l'Exposition doublée est à

reconduire. Telle qu'elle est. Ou peut-être en montrant quelque chose d'encore nouveau, pour exciter «l'appétit». Je ne voudrais pas être indiscret, mais des rumeurs parlent d'une rétrospective de l'histoire de La Seyne (sur ces cent dernières années) par les cartes postales. Il y en aurait des comparaisons à faire avec la cité d'aujourd'hui ! Intéressant, non ?

Mais, chut ! Patience, et à l'an prochain ...

Étienne JOUVENCEAU

L'Entente Philatélique tient ses permanences tous les dimanches matins (sauf le dernier du mois) de 9 h 30 à 12 h au Centre Culturel de la rue Jacques Laurent.

SALON INTERNATIONAL D'ART

MUSEE MUNICIPAL

Bculevard Général-Leclerc — 83100 TOULON

27 JUIN

16 AOUT 1975

AUTOBUS

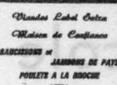
★ ÉTOILE ★

Consultez-nous pour vos excursions

quartier Peyron

LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.84.28
94.80.32

BOUCHERIE
CHARCUTERIE

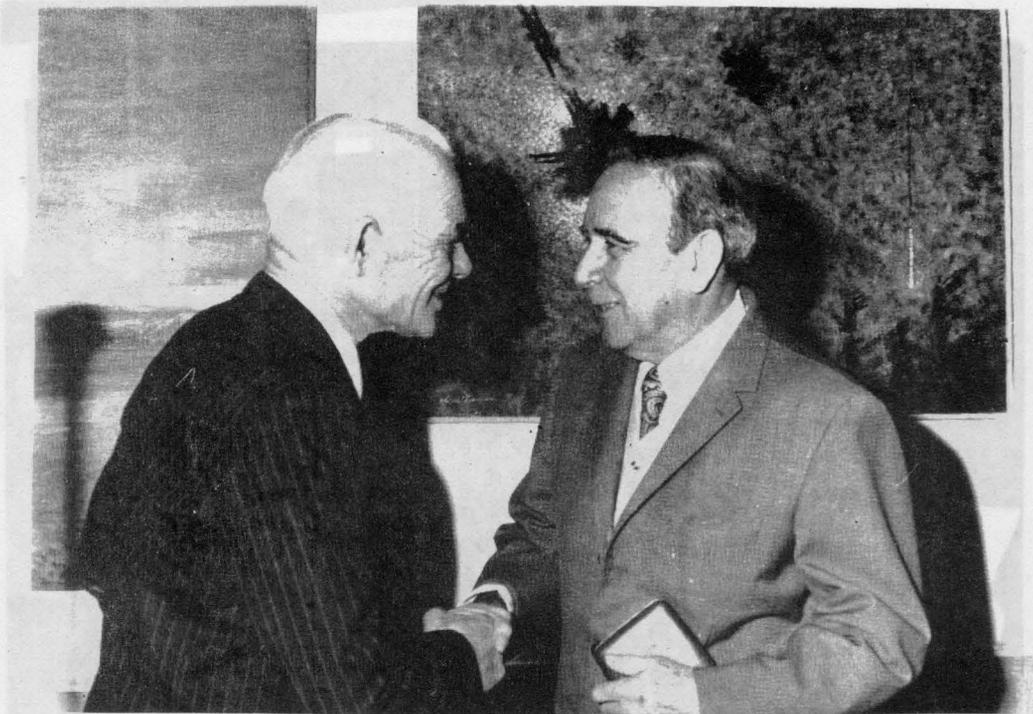


ANDREZZI Frères

Rond-Point Kennedy

LA SEYNE-sur-MER - Tél. 94.83.47

adhérent SO.CO:BO.VAR



M. Philippe Giovannini, député-maire, vient de remettre à Olive Tamari la médaille d'honneur de la ville.

DON D'UN ARTISTE HOMMAGE D'UNE VILLE

L'Exposition des Oeuvres d'Olive Tamari s'est déroulée, comme annoncée, du 14 mars au 7 avril 1975, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, elle comprenait 65 peintures à l'huile parmi lesquelles on remarquait les 20 que le peintre a offertes à notre ville. Elle offrait également à la curiosité des amateurs d'Art de notre région, des céramiques et les fameux albums consacrés à différents poètes contemporains. Ces albums rappelons-le au format 51 x 67 réunissent 12 eaux-fortes en couleurs.

Le vernissage a eu lieu le vendredi 14 mars et dans le même temps a été

inaugurée la sculpture qui orne le patio du 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville. Nous renvoyons pour plus amples renseignements au n° 32 de notre bulletin.

Le vernissage présidé par M. Philippe Giovannini a été l'occasion d'une grande manifestation à laquelle ont pris part de nombreuses personnalités. Le député-maire a prononcé une allocution qui a eu un très grand écho. Et pour témoigner d'une manière concrète de la reconnaissance de la ville, M. Giovannini a remis à Olive Tamari la médaille de la ville de La Seyne.



Une vue partielle de la nombreuse assistance présente au vernissage.

Un catalogue illustré de 8 photographies dont 4 reproductions en couleurs de tableaux, a été édité par l'OMCA.

Cette plaquette constitue un hommage à l'œuvre de Tamari, hommage qui se manifeste par des poèmes de Luc Estang, Alain Bosquet, Jacinto-Luis Guarena et Jean Rousselot; les textes de MM. Pierre Caminade, Maurice Chapelan, François Cruciani, François Fonville-Alquier, Philippe Giovannini, Léon-Gabriel Gros, Charles Levy, Jean Passaglia.

Ce catalogue sera évidemment en vente au musée de la ville au Fort Balaguié lorsque les peintures d'Olive Tamari y seront rassemblées. Nous en extrayons pour nos lecteurs le poème de Luc Estang, une page de François Cruciani sur le tableau «Enfant au

poisson» et la fin de l'article que Pierre Caminade a consacré aux albums.

La municipalité a tenu à associer à cette brillante manifestation culturelle, d'une part, M. Baudoin, président d'honneur des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, auteur d'une Histoire de La Seyne; d'autre part, M. Pierre Caminade, écrivain, vice-président de notre Office.

M. Giovannini a remis à M. Baudoin, et M. Jean Passaglia à M. Caminade la médaille de la ville.

ÉTRAVES s'associe aux paroles de sympathie prononcées au cours de cette manifestation empreinte de simplicité et de cordialité.

J. RAVOUX



M. Giovannini prononçant son allocution.

A ses côtés, de gauche à droite : MM. Pierre Caminade, Louis Baudoin, en partie caché
Léon-Gabriel Gros, Jean Passaglia et Olive Tamari.

A PROPOS D'UN TABLEAU

Un enfant, un frêle enfant. Nu, doré par le soleil crépusculaire, debout au sommet d'un rocher qui, de très haut, domine la mer. Perdu entre terre et ciel, auréolé de solitude, mais guetteur attentif sur une toile somptueuse ; apparemment démun, mais assuré déjà de sa victoire. Même pas émerveillé. Conscient de son pouvoir de petit Roi qui prend possession du royaume et reçoit l'hommage rendu sans s'étonner, avec la calme gravité qui convient. Voici devant nous la jeunesse du monde perpétuellement renaissante dans le jeune regard qui la recouvre, voici qu'une connivence s'établit entre cette puissante fragilité et les prestiges naturels, voici enfin qu'un tableau, c'est-à-dire un objet créé par le talent pour le plaisir des yeux et l'exercice du jugement, dépasse la mission qui lui est communément assignée et devient symbole.

Olive Tamari ou le Peintre en état de grâce poétique. Doué d'une sensibilité intuitive capable de pénétrer ce qui demeure parfois impénétrable à d'autres, sachant percer les secrets de l'apparence et lui rendre ainsi sa primordiale réalité.

"Je sais souvent ce que j'ignore", a-t-il confié dans l'un de ses poèmes. Nécessité de ses propres profondeurs. Qu'il le veuille ou non, qu'il le décide ou non, sans lourdeur, sans appuyer ni démontrer, il atteint à l'universel. C'est que lui aussi, comme son "Enfant aux poissons", entre en connivence avec le monde. De son œuvre si diverse, il n'est pas rare que jaillisse un nostalgique appel, élan vers les hauteurs, tentative pour saisir l'insaisissable, déceler le mystère des âmes et des choses, sublimer l'instant précaire en une immobile vision qui, au-delà de la délectation artistique, donne à méditer. Alors, de l'ordonnance savamment concertée naissent des questions - fécondes même si elles restent sans réponses.

François CRUCIANI

SOLEIL BLEU

*Il chante en bleu majeur tout comme il peint
plume et pinceau font un même poème
tels ciel et mer à leurs confins
oiseaux et poissons aux premiers matins
ou deux bouches sur un je t'aime.*

*Après en avoir vu de toutes les couleurs
soumis à la patience longue du génie
un jour qu'il allait à contre-douleur
il fut illuminé par l'éclair de chaleur
que fait l'explosion des formes infinies.
A peine s'il aurait besoin d'ouvrir les yeux :
il en savait assez pour repeindre le monde
à l'enseigne du Soleil bleu
où la palette et la parole se confondent.*

*Bleu délire et de jour délice et bleu de nuit
clé de voûte et de vent de la cosmogonie
champ d'images phosphore d'harmonie
l'enchantement des mots passe par lui.*

*Comme son nom fait alliance
du fruit onctueux et sacré
avec l'arbre tors et rieur au gré
des souffles fous de la Provence,
sa voix colore des échos
tels des paraphe de geckos
sur les murs. Les poèmes nomment
pudique oursin poulpe lascif
algues du cœur écume d'homme
coquille de femme ou d'enfant pensif
bois de lune et pierre d'étoiles
les familières merveilles des toiles.*

*Et la fusée en fleur de l'avenir
le chardon bleu de la sainte colère
et le pollen en feu du souvenir
miel et cire abeille douce-amère
fille de l'air qui butine les jours.*

Soleil bleu : tournesol dont la base est l'amour.



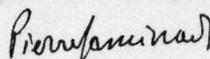
Luc Estang

Janvier 1975

OLIVE TAMARI a laissé jouer, ici en les maîtrisant, toutes les puissances de son imagination plastique, dont se dévoile toute la richesse, dont se déchirent de nouveaux chants, et toutes les forces et les inspirations de la main, et toutes les arabesques du cœur et des gestes. Au moment où il semble emporté par l'ivresse du jeu, il compose et, lorsqu'il semble vouloir être froid et précis, les formes et les pages brûlent. L'espace est quasiment nu, ou à peine peuplé, ou surpeuplé. Surabondance ou rareté des formes et des couleurs. Ici, on frôle la géométrie ou elle s'affirme à l'emporte pièce, une géométrie réduite à deux ou trois figurations monochromes, qui résonnent sur un fond uni ; ici, de petites formes géométriques en se répétant suscitent une décoration obsédante ; ici, entrelacement et jumelage de formes baroques, luxuriantes ; ici formes et tâches éclatées et jaillissements de jet d'eau en gouttes irisées ; là, désordre calculé d'un délire de graffiti, et des griffures, des stries, couleurs et formes égratignées, traces de plumes, de pinceaux, de soie de Chine, partout une sensibilité tendue audacieuse, partout une sensibilité calme, partout... Ici ou là, duo, trio ou quatorze de couleurs pures, ici ou là miroitement infini de nuances innombrables, fines, d'une subtilité confondante. Ici ou là - encore, - s'éprouvent et s'équilibrent les tendances contraires et fraternelles au figuratif et à l'abstrait, ou bien se manifestent dans leur opposition.

Les jeux sans cesse renouvelés, élégants et vifs, de cette écriture innombrable sont souvent, en relations avec ce que TAMARI, plasticien, poète, ressent et pense de son ami poète, en relation avec les différences que son regard multiple et grave et amusé remarque en chacun de nous : ici, c'est presque une charge, une mise en évidence d'un élément de disharmonie du visage, une expression que le modèle croyait ignorer ou qu'il aurait aimé dissimuler, de vanité par exemple, d'enfant têtu ; plus loin, nous voici image idéale de nous-mêmes, baignant dans notre jeunesse, au-delà du temps et de l'âge ; plus loin encore, voici le poète qui s'évanouit et se cache dans un réseau de feuilles, de folioles, de fétus, de filaments, de brindilles, de nervures, - et cela suggère qu'une vie se veut secrète dérobée ("Cache ton dieu"), qu'une œuvre, peut-être, est à découvrir.

Mais la véritable œuvre à découvrir est celle d'Olive TAMARI, œuvre considérable, sans équivalent. La plupart des peintres ont illustré livres et poèmes. Mais aucun artiste n'avait été aussi poète ni poète aussi artiste pour se *dévouer*, ainsi à des poètes vivants ou morts : Œuvre originale, qui mérite une place dans l'histoire de l'art. Nous souhaitons qu'elle soit aussi grande que celle qu'elle tient dans notre cœur.



Pierre CAMINADE

OUVERTURE DE COURS À L'UNIVERSITÉ NOUVELLE

Sous la présidence du député-maire M. Philippe GIOVANNINI et du président de l'Université nouvelle de Toulon avait lieu le 22 janvier dernier, la séance inaugurale de l'Université Nouvelle de La Seyne-sur-mer.

Très nombreux les travailleurs de tous horizons professionnels -de l'ouvrier des CNIM à l'enseignant- se pressaient dans la salle. Après une courte allocution des personnalités citées, les questions fusèrent des quatre coins de la salle. Cela nous permettait de constater l'attachement de tous les travailleurs à la culture et à mieux cerner déjà les problèmes économiques, historiques .. de notre pays.

Professeurs et travailleurs, ensemble, par le jeu de «travaux collectifs» vont, les uns pour mieux se connaître, les autres pour mieux situer les problè-

mes, s'aider à se saisir de science, pour finalement mieux les expliquer, mieux les utiliser.

On s'en doute, l'Université Nouvelle conduite par des professeurs communistes, ne peut présenter les Sciences, l'Économie, l'Histoire, la Littérature, la Philosophie de la même manière que l'école, le marxisme étant une école en soi!

L'Université Nouvelle de La Seyne vous convie jeunes et moins jeunes à faire l'apprentissage de sciences **vues par un parti national** et que chacun interroge.

Cours et inscriptions tous les mercredis
au Centre Culturel Communal
11, rue Jacques Laurent



LIRE EN OCCITAN

Une initiative de la Bibliothèque Municipale de La Seyne

La Bibliothèque municipale de La Seyne entreprend la constitution d'un fonds concernant la culture et les problèmes occitans. Les lecteurs trouveront ci-joint la liste importante des premières acquisitions.

Ainsi, chacun pourra désormais aborder dans le texte occitan, souvent accompagné d'une traduction, une culture étouffée, et malgré tout vivante depuis huit siècles: les troubadours, la renaissance du 16^e et la vigoureuse poussée du 19^e (Mistral, Gélou et tant d'autres), l'explosion actuelle (romans, poésie, chansons, études, essais ...).

Lire en oc, c'est un moyen important d'accéder à la totalité de notre culture: les grandes œuvres du passé posent en dignité une langue dont la culture officielle a voulu faire un patois. Les œuvres du présent témoignent d'une langue dont le sauvetage apparaît maintenant possible, d'une jeunesse qui exige de vivre ici, d'une conscience occitane affirmée.

A ce propos, dernièrement, un des derniers provençalistes exclusifs me disait: pourquoi ne pas nous limiter aux seules œuvres provençales, qu'avons-nous de commun avec un languedocien ou avec un gascon ?

Pendant ce temps, au cours public de Provençal, un participant raconte comment dans son atelier il parle quotidiennement provençal à un travailleur

des chantiers, gascon, qui lui répond en gascon. Et ils se comprennent. Pendant ce temps, les élèves du lycée de La Seyne correspondent en provençal avec les élèves du lycée périgourdin de Sarlat, qui répondent en Limousin. Et ils se comprennent. C'est ainsi, dans l'interdialectalité, que se forge la culture occitane moderne et vivante.

Souhaitons donc un grand succès à l'initiative de la Bibliothèque. En prenant mieux conscience de ce qu'ils sont, les femmes et les hommes d'ici seront certainement à même de mieux prendre en mains leurs problèmes et leur avenir.

R.MERLE
Agrégré de l'Université
Secrétaire de l'Institut
d'Études Occitanes (Var)

Nota: pour aider à lire les ouvrages occitans:

La graphie mistralienne note suivant la phonétique française le provençal rhodanien.

La graphie occitane utilise la graphie classique unifiée, dans un souci d'intercompréhension écrite dialectale et de dignité de la langue. Le lecteur provençal doit savoir que: **e** note le son é, **o** note le son ou, **ò** note le son o, **a** final se prononce entre a et o, **lh** note le son ill, **nh** note le son gn.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE
LA SEYNE SUR MER

CHOIX DE LIVRES OCCITANS

LE PAYS D'OC :

- **BARATIER (Édouard), DUBY (Georges), HILDSHEIMER (Ernest)** -

Atlas historique: Provence, Comtat, Orange, Nice, Monaco - A. Colin, 1969 356 p.

- **Chants populaires de la Provence** recueillis par Damase Arbaud Chantemerle, 1972 - 250 p.

FABRE (Daniel) et LACROIX (Jacques)

- La Vie quotidienne des paysans du Languedoc au XIX^e siècle - Hachette Littérature, 1973 - 479 p. - (Coll. «La Vie quotidienne»).

- **Histoire de la Provence** - publ. sous la dir. d'Édouard Baratier - Privat, 1969 - 647 p. - (Coll. «L'Univers de la France»).

- **NELLI (René)** - Histoire du Languedoc - Hachette Littérature, 1974 - 359 p.

- **ROLLET (Pierre)** - En Provence au temps de Mistral - Hachette, 1972 - 254 p. - (Coll. «La Vie quotidienne»).

- **SEIGNOLLE (Claude)** - Le Folklore de la Provence - G.P., 1967 - 435 p.

LA «REVENDICATION OCCITANE» :

- **LAFONT (Robert)** - Clefs pour l'Occitanie - Seghers, 1971 - 268 p. - (Coll. «Clefs»).

- La Revendication occitane - Flammarion, 1974 - 323 p. - (Coll. «Histoire vivante»).

- Lettre ouverte aux Français d'un occitan - A. Michel, 1973 - 209 p. - (Coll. «Lettre ouverte»).

LA LANGUE D'OC :

- **BARTHE (Roger)** - Lexique Occitan - Français et Français-Occitan - Collection des Amis de la langue d'oc, 1972 - 2 vol., 238 + 238 p.

- **FOURVIÈRES (Xavier de)** - Lou Pichot tresor: dictionnaire Provençal - Français et Français - Provençal - E. Aubanel, 1973 - 264 p.

- **LAFONT (Robert)** - L'Ortografia occitana: sos principis - Centre d'Estudis Occitans, 1971 - 83 p.

au Studio CHABERT

le meilleur choix d'appareils
Photo et Cinéma
Flashes - Projecteurs ...

7 rue Marceau - La Seyne s/mer

Anthologies :

- **LAFONT (Robert)** et **ANATOLE (Christian)** - Nouvelle histoire de la littérature occitane - Presses universitaires de France, 1970 - 2 vol. 406 + 444 p. - (Publications de l'Institut d'Études Occitanes).

- **NELLI (René)** - La Poésie occitane des origines à nos jours - Ed. bilingue - Seghers, 1972 - 366 p.

- **Nouvelle anthologie de la lyrique occitane du Moyen Âge**: Initiation à la langue et à la poésie des troubadours / Pierre Bec - E. Aubanel, 1972 - 331 p. - (Coll. «Les Classiques d'oc»).

Textes :

- **ARBAUD (Joseph d')** - La bête du Vaccarès = La Bestio dou Vacarès - ed. bilingue - B. Grasset, 1969 - 367 p.

- La Sauvagine = La Souvagino - Ed. bilingue - B. Grasset, 1969 - 354 p.

- **AUBANEL (Théodore)** - Oeuvres choisies - E. Aubanel, 1961 - 196 p. - (Coll. «Les Classiques d'oc».)

- **GELU (Victor)** - Cançons causidas - Centre d'Estudis Occitans, 1972 - 68 p. - (Coll. «Los Pichons classics occitans»).

- Nove granet - Lo Libre occitan, 1967 - 221 p. - (Coll. «Montjoias»).

MISTRAL (Frédéric) - Mémoires et récits, correspondance - Ed. Ramoun Bilingue - Berenguié, 1969 - 1119 p.

- Mireille: poème provençal - Ed. bilingue - Rencontre, (cop. 1968) - 535 p.

- Nerte: nouvelle provençale - Ed. bilingue - Hachette, 1884 - 381 p.

- Oeuvres poétiques: Calendau - Ed. bilingue - Ramoun Berenguié, 1966 - 622 p.

- **MISTRAL (Frédéric)** - Oeuvres poétiques: Lou Pouèmo dou Rose = Le Poème du Rhône - Ed. bilingue - Ramoun Berenguié, 1971 - 439 p.

- **LAFONT (Robert)** - L'Icona dins l'iscla: faula - Institut d'Estudis Occitans, 1971 - 126 p. - (Coll. «Prosa»).

Dom Esquichote o lo torn de Provença de Boutesar: théâtre/ Centre Dramatique Occitan Provence - 1973 - 95 p.

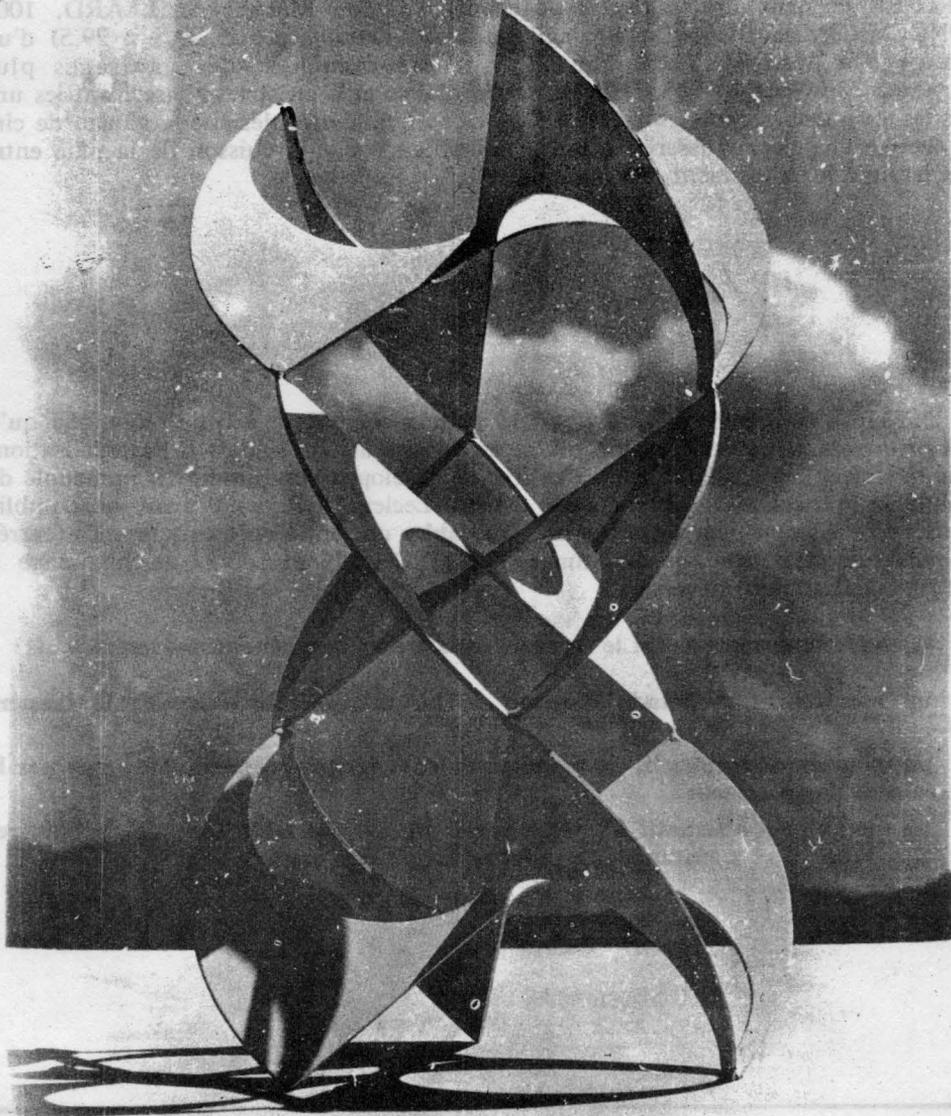
- **PECOUT (Roland)** - Claude Marti - Ed. Bilingue - Seghers, 1974 - 190 p. - (Coll. «Poésie et chansons»).

- **ROUQUETTE (Yves)** - La Nouvelle chanson occitane - Privat, 1972 - 155 p. - (Coll. «Domaine Occitan»).

Tous les ouvrages sont à la disposition des lecteurs, à la Bibliothèque Municipale de La Seyne s/mer.

Les ouvrages précédés d'un astérisque sont à consulter sur place.

FABRIQUE DE COULEURS BLANCS BROVÉS - VERNIS - MASTICS FONDÉE EN 1883	Papiers Peints	COMPRESSEURS
E^{IS} VICTOR CONTENT	OUTILLAGES	
37 A 41, AVENUE EMILE ZOLA 83 - LA SEYNE SUR MER	ECHELLES	TELEPHONE (94) 94 80 06



**POUR LE C.E.S. MARCEL-PAGNOL
UNE OEUVRE D'Albert AYME**

Le CES Marcel-Pagnol qu'on construit actuellement à proximité de l'avenue Henri Pétin sera sans doute inauguré avant la fin de l'année. Il sera le lieu d'une réalisation artistique originale :

Une sculpture métallique, œuvre d'Albert AYME

Cette œuvre atteindra sur son socle de béton 4 m de hauteur. Sa réalisation matérielle aura été assurée en tôle de 15 mm d'épaisseur par les ouvriers et techniciens des Chantiers Navals et Industriels de la Méditerranée de notre ville.

Rappelons que Albert AYME a été le créateur de la stèle en béton élevée en mémoire de Toussaint MERLE.

Albert AYME vient de publier, avec une introduction de l'écrivain Roger BORDIER et dans une mise en pages originale de Martine SAILLARD, 1000 MONOCHROMES BLANCS. Il s'agit dans ce volume (format 29,5 x 29,5) d'un **Hommage à MALEVITCH**, constitué de dix planches, des gaufrages plus exactement, sur fond blanc crème, de carrés blancs unis ou striés s'inscrivant les uns dans les autres ou sécants entre eux. Rappelons que **gaufre** désigne le gâteau de cire des abeilles et qu'en pâtisserie la gaufre est obtenue par la cuisson de la pâte entre deux fers qui lui impriment un dessin en relief.

AYME s'était intéressé, dès 1967, à cette recherche et à cette technique qu'il avait étendues du papier-carte au plâtre et de formats maniables à des réalisations monumentales, telle celle qui sur 13 mètres de développement anime un immeuble de l'architecte François BALP, avenue du général Leclerc, à Paris. Il avait alors publié dans son précédent ouvrage **Les Espaces Variables** une série de monochromes (carrés et ronds jumelés), dont un hommage à MONDRIAN et, déjà, un hommage à MALEVITCH. Il écrivait alors :

«Chaque monochrome est le foyer de trois ordres de phénomènes interférents :

un mouvement perpétuel, fonction de la variabilité continue de la lumière solaire ;

un mouvement facultatif, du blanc au noir, et réciproquement, provoqué par le déplacement du spectateur ;

un mouvement alternatif d'inversion optique, de pulsation frontale de l'œuvre, le relief soustractif se transmuant en relief additif et vice versa».

DEMENAGEMENTS

GARDE - MEUBLES

Yvan SAUVAT

FER (cadre capitonné)
ROUTE (camion capitonné)

DEVIS GRATUIT
sur demande
PAIEMENT
après remboursement

LIVRAISONS RAPIDES dans toute la FRANCE

47 Av. Gambetta LA SEYNE - Tél.: 94.83.15

L'ACTION SOCIO-ÉDUCATIVE ?

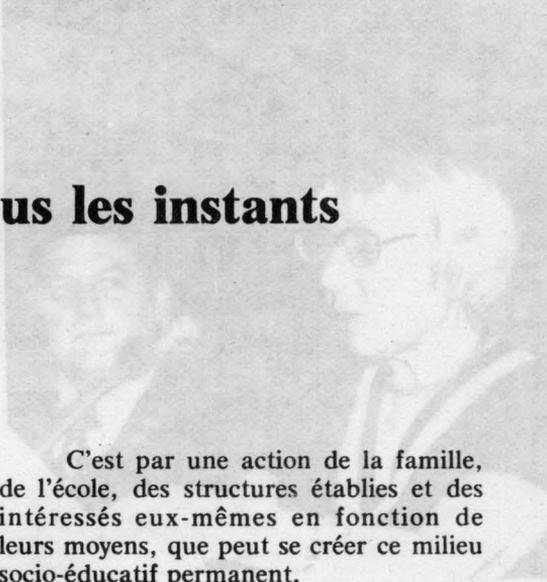
Une action de tous les instants

«Entreprenons de concevoir et d'organiser une variété de formes de la culture qui tout en étant communes par l'esprit, adaptées aux exigences sociales et respectueuses de l'intégrité du développement humain, permettent et favorisent la liberté et l'infinie variété des personnes à former».

Paul Langevin

L'action socio-éducative est le milieu social ambiant qui va permettre à travers la multiplicité et la diversité de ses interventions cette «liberté et infinie variété des personnes à former». Et nous pourrions ajouter que cette action doit tendre «à rassembler et disposer une série de motifs d'activités culturelles dans une ambiance préparée à cet effet» afin que l'être humain se forme lui-même en trouvant des réponses à ses besoins profonds et des motifs à ses intérêts réels, dans la mesure où «l'éducation ce n'est pas ce qu'apporte le maître : c'est un processus naturel qui se développe spontanément dans l'être humain, qui ne s'acquiert pas en écoutant des mots, mais par la vertu d'expériences effectuées dans le milieu». (citations de Maria Montessori).

d'accord
Toute notre action doit essayer de créer ce milieu riche en incitations et en possibilités d'expériences. Il importe qu'il soit continu, cohérent et varié, et de ce fait de tous les instants et l'affaire de tous.



C'est par une action de la famille, de l'école, des structures établies et des intéressés eux-mêmes en fonction de leurs moyens, que peut se créer ce milieu socio-éducatif permanent.

L'Office Municipal de l'Action Socio-Éducative met peu à peu en place les structures nécessaires.

Les enseignants, les parents d'élèves, les mouvements d'éducation Francas et CEMEA, les mouvements de jeunesse, les structures sociales, les associations de prévention, les foyers laïques, les foyers d'éducation populaire, les associations culturelles, les œuvres de loisirs, les associations de jeunes, et la Municipalité sont étroitement associés à la mise en place de ces structures.

L'homme ne peut agir sur la société et la transformer que dans la mesure où la possibilité lui est donnée de s'y exprimer. Nous nous sommes donnés pour but de lui en donner les moyens, afin qu'il soit cause agissante et non cause subissante. Nous le devons à sa liberté personnelle et à sa libération sociale.

Daniel Hugonnet
Délégué Socio-Éducatif



**AUX AMIS DE LA SEYNE ...
Madame FONTAN A PARLÉ DE
Pierre LETUAIRE,
PEINTRE, DESSINATEUR**

Membre des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, Mme Hélène FONTAN, dans le cadre des conférences de cette association, a eu la délicate attention, en ce début d'année, de nous parler de Pierre LETUAIRE, Toulonnais, peintre, dessinateur de talent qui vécut au siècle dernier (1798-1884).

Par son art Pierre LETUAIRE a fixé la vie du petit monde très coloré des rues de sa ville.

Mme FONTAN devait mieux nous faire pénétrer dans cette vie, par la projection de diapositives, ses commentaires «collant» justement à l'image.

Un nombreux et chaleureux public parmi lequel M. Philippe GIOVANNINI, député-maire manifesta à la conférence sa sympathie et son plaisir.

**NOTRE CONCITOYEN Michel
DUFRESNE A EXPOSÉ à HYÈRES**

Du 22 février au 15 mars, notre concitoyen le peintre Michel DUFRESNE a exposé ses œuvres, dans les salles de Musée Municipal à Hyères.

Un nombreux public a pris plaisir à visiter cette exposition. Jean GEORGE dans la plaquette-invitation aborde la peinture de cet artiste en ces termes :

... «Traits épurés, graphisme de graveur, à-plats de couleurs hautes, audacieuses coulées, Michel DUFRESNE n'est pas un artiste facile, le regarder en face n'est pas simple. À cause de la lumière, parce qu'il nous raconte l'essentiel.»

GARAGE · STATION SERVICE BP
Pont de Fabre

BP **FORD**

Mécanique Générale
Équilibrage électronique des roues

E^{ts} MUSCAT

— ROUTE DES SABLETTES —
LA SEYNE-sur-MÉR · ☎ 94.82.57



Le Père Vinatier, ayant à sa droite : M. Besson, président de l'Association des Amis de La Seyne et M. Baudoïn, président d'honneur de cette même association.

LE PÈRE Jean VINATIER

Chaleureuse et toute de sympathie une foule attentive a écouté le père Jean VINATIER parler de sa chère province d'origine, le Limousin, au cours de la Conférence organisée par «Les Amis de La Seyne» le lundi 3 mars.

Très simplement avec une profondeur de sentiments faits de contrastes et de sensibilité poétique, la père Vinatier dit son émotion de quitter cette population seynoise à laquelle il consacrait son sacerdoce depuis sept années.

M. BESSON dans son allocution devait assurer le père Vinatier de la

sympathie de l'assistance et de la cordialité que ses amis seynois porteront à son souvenir.

A l'issue de sa conférence M. l'Abbé Vinatier, reçut de M. JOUVENCEAU, adjoint au maire, la médaille de la Ville de La Seyne; il se consacra à la foule de ses amis lui demandant la dédicace de ses deux livres relatifs à l'histoire de TREIGNAC-SUR-VÈZÈRE.

Nos meilleurs vœux accompagnent M. l'Abbé Vinatier dans ses nouvelles fonctions.

J.R.



Une vue de l'assistance, à la conférence de M. l'Abbé Vinatier.

Pierre CAMINADE

chargé de cours à l'Université de Provence
a reçu la médaille de la ville de La Seyne



M. Jean Passaglia remet à Pierre Caminade la médaille d'honneur de la ville de La Seyne.

Les lecteurs d'**Étraves** connaissent bien notre ami Pierre Caminade, écrivain qui depuis sa venue à La Seyne-sur-mer avec son épouse, professeur au Lycée Beaussier, participe activement à la vie culturelle seynoise. Vice-président de l'OMCA et de la Société Méditerranéenne de Philosophie, licencié en droit, docteur ès-lettres, Pierre Caminade a reçu en 1973 le prix Sévigné pour son livre **«Journal d'une tendresse»** (éditions Robert Morel) et tout récemment Raymond JEAN, directeur de l'Université de Provence, centre d'Aix-en-Provence-Marseille, a fait appel à lui, le chargeant de cours pour l'UER et le centre de Télé-enseignement.

Ce cours porte sur **«La théorie du texte littéraire contemporain»**. Tout récemment Pierre Caminade confiait au correspondant du journal **«La Marseillaise»** :

«Raymond Jean m'a proposé d'animer ce cours en fonction de la thèse de 3^e cycle, que j'ai présentée voici 5 ans et dont il était le directeur. Toutefois je ne m'inspire pas de cette thèse sauf en ce qui concerne la partie de l'image surréaliste ; dans ce cours la théorie est liée à la rhétorique ancienne (à laquelle les théoriciens de la littérature moderne s'intéressent beaucoup) ; à la poétique de

Paul Valéry, considérée comme un des précurseurs de la théorie moderne en littérature telle que la conçoit, par exemple, Jean Ricardou et les auteurs du nouveau roman. Quant à la poésie les exemples sont pris dans «Capitales de la douleur», et «l'amour de la poésie» de Paul Éluard.

Ces cours sont suivis avec un vif intérêt et sachant toute la passion profonde que Pierre Caminade apporte à la recherche pour leur préparation, ce seront là, n'en doutons pas des documents très précieux pour les lettres de notre pays.

Aussi la Municipalité en remettant à Pierre Caminade, à l'occasion de la manifestation artistique que fut le vernis-

sage de l'Exposition a Olive Tamari, la médaille de la ville de La Seyne-sur-mer, a heureusement concrétisé les sentiments amicaux que lui porte non sans fierté l'ensemble de nos concitoyens. Cet honneur que ressentent justement les Seynois, M. Jean Passaglia, adjoint au Maire, Président de l'OMCA, a su très bien l'exprimer au cours de cette cérémonie empreinte de la plus profonde sincérité et de la plus franche cordialité.

A notre tour nous ne saurons jamais assez dire à Pierre Caminade toute la richesse du cœur et de l'esprit que nous apporte son amitié qui s'est traduite si heureusement aussi par son soutien discret et efficace à ÉTRAVES.

J. Ravoux

Société Méditerranéenne de Philosophie

La société s'est manifestée, au cours des 1^{er} et 2^e trimestres de l'année scolaire 1974-75, avec trois conférences, une quatrième, prévue, n'a pu avoir lieu en raison de l'indisponibilité de l'universitaire intéressé.

La première manifestation a été assurée par le pianiste André MILLECAM et Roger CRAVERO, professeur au lycée de La Seyne, musicologue, qui se sont entretenus de l'**interprétation musicale**. Les paroles étaient directement embrayées sur la musique, sur des morceaux de différents compositeurs ou des extraits significatifs. Un débat s'est élevé sur les rapports entre la musique tonale et la musique sérielle, concrète, électronique.

La seconde nous a mis en présence de la **littérature allemande** et des différences considérables qu'on a observées entre les romans d'avant 1914 et les œuvres postérieures à 1918. Elle a été assurée par M. TELISSON, professeur agrégé d'allemand au lycée Dumont d'Urville (Toulon), président de la section toulonnaise et varoise d'**Amnesty International**.

Quant à la troisième, elle remonte au 27 février: M. Bernard BLANC, agrégé de philosophie, a mis en lumière la mutation que la lecture de la pièce de **Sophocle, Oedipe Roi**, a imposée à FREUD. Après une étude des premières approches scientifiques par FREUD de certaines maladies nerveuses, Bernard BLANC suit la pièce de Sophocle et montre à quel point, et ce jusque dans des détails infimes, le destin de Freud et de la psychanalyse sont en relations avec le destin d'Oedipe, tel que Sophocle l'a créé dans la tragédie.

LA CLASSE DE MUSIQUE ACTIVE

À L'ÉCOLE MUNICIPALE

DE MUSIQUE

Créée en 1972, cette classe de jeunes enfants vient compléter l'étude du solfège par la pratique de la fameuse méthode «Carl Orff».

Son but essentiel est de faire aimer la musique dans l'activité et la créativité par l'emploi immédiat d'instruments avant l'acquisition des bases techniques habituelles. Il résulte de cela que les enfants, intéressés par le jeu, sont mieux disposés ensuite à s'attaquer à ces bases parfois rébarbatives.

Elle favorise le goût, le sens du rythme, l'habileté des mouvements, permet à l'enfant timide de s'extérioriser et de s'exprimer, développe la notion de travail collectif, aiguise le sens de la justesse et fait participer chacun à l'esthétique d'une réalisation.

Nos élèves n'ont eu pour commencer que leurs mains, leurs pieds et leurs voix, mais peu à peu, la panoplie instrumentale s'est constituée: **instruments à percussion, carillons, métallophones, xylophones, flûtes à bec** ... de quoi équiper 25 exécutants.

Ces instruments, d'une exceptionnelle qualité de fabrication et d'un jeu simple, constituent un véritable orchestre capable d'évoquer différentes atmosphères: le drame, le burlesque, la féerie, la douceur, la violence ... Une poésie peut recevoir une illustration musicale, un chant peut recevoir le soutien qui aide les élèves à le faire valoir et ceux-ci se sentent plus motivés de pouvoir réaliser entre eux une exécution combien plus colorée et attrayante que le sempiternel accompagnement du professeur. Au bout de quelques séances, l'intérêt se déclenche et les enfants deviennent des fidèles, acquis désormais à la musique. Ils deviendront des instrumentistes plus tard, et, d'avoir su créer de toutes pièces des morceaux de musique, ils seront plus capables de disséquer les grandes œuvres afin de les mieux comprendre.

J.A.DESTREMEAU

Professeur à l'École Municipale de Musique

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES et COMMERCIALES
ACHATS - VENTES

AGENCE

ALCYON

Administrateur de biens
Adhérent à la FNAIM

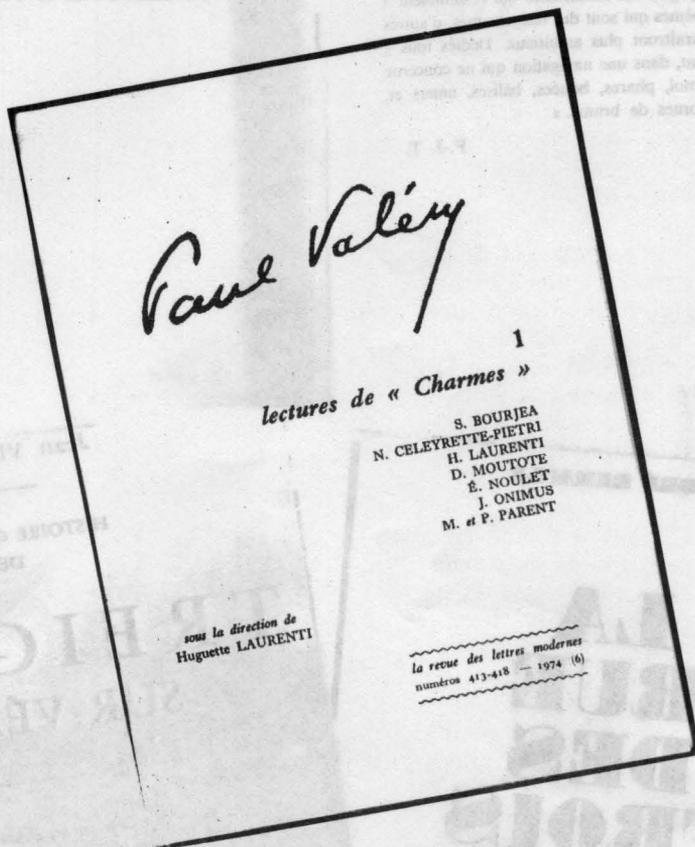
38 Av. Gambetta - LA SEYNE
Tél.: 94.82.09

CENTRE D'ÉTUDES VALÉRIENNES

Le Centre d'Études Valériennes de l'Université Paul Valéry (B.P. 5043 - 34032 Montpellier Cédex) consacre chaque année deux séminaires à des études spéciales sur Paul Valéry.

Ce centre publie également un bulletin trimestriel.

- «**La Revue des lettres modernes**», (73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris) vient d'inaugurer une série de numéros consacrés à Paul Valéry sous la direction d'Huguette LAURENTI.



BOULE - 23 - CINEMA
- DANCING -
- PARKING -

**CASINO
des
SABLETTES**

Tél.: 94.80.13

Nous avons reçu ...

F.-J. TEMPLE

Foghorn

« Sont ici réunis des croquis, des cartes postales envoyées lors de certains voyages, des instantanés qui ressemblent à des poèmes, des poèmes qui sont des télégrammes, d'autres textes enfin qui paraîtront plus ambitieux. Dédiés tous à des amis, ce me sont, dans une navigation qui ne concerne en définitive que moi, phares, bouées, balises, amers et, le plus souvent, cornes de brume. »

F.-J. T.

Foghorn

poèmes

Grasset

ANDRÉ REMACLE

LA RUE DES TROIS SOLEILS

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

Jean VINATIER

HISTOIRE GÉNÉRALE
DE

TREIGNAC SUR-VÈZÈRE

L'évolution des classes sociales
et la vie quotidienne des habitants
dans une ville du Limousin.



TOME II

DE L'AVÈNEMENT DU ROI LOUIS XIII A NOS JOURS

IMPRIMERIE CHASTROUX & Co
MELUN
1974

SOciété COopérative des BOuchers du VAR

100 points de vente dans le Var

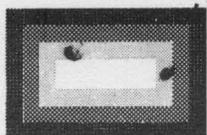
Votre bouchér SO.CO.BO.VAR
est un spécialiste, toujours à votre service
et digne de votre confiance.

RELIURE

L'Atelier

PHOTOCOPIE
REPRODUCTION
DE PLANS
OFFSET

L. MORA - Quai G.-Péri - LA SEYNE - ☎ 94.71.26



ENTREPRISE D'ELECTRICITE
Avenue d'Estienne d'Orves
Tél.: 94.87.83

ÉTABLISSEMENTS

LABROUVE

LA SEYNE

Magasin de vente

14 Rue Lagane
Tél : 94.80.77

HOTEL MODERNE

CHAMBRE ENTIEREMENT
RENOVEE
avec Tél. - Bain douche



VUE SUR LA MER
2, Rue Thiers
LA SEYNE-S-MER
(VAR)
TELEPHONE 94.86.08

POMPES FUNÈBRES PROVENÇALES MICHEL & C^{IE}

Concessionnaire du service Municipal

de La Seyne/mer et de Saint Mandrier

3, rue Taylor LA SEYNE-sur-Mer Tél. 94-81-13

CHALCHAT RIDEAUX

Le spécialiste du rideau

9 place Cathédrale - TOULON

Tél : 92 55 26

Confection et pose
tringles à rideaux

CARROSSERIE BERNARD LEGRAND

SPORT et TOURISME
AGREE par l'Association
Générale des Fonctionnaires

15 rue Jules GUESDE

LA SEYNE/MER

(à l'entrée Salle des Sports
Maurice BAQUET)

Tél 94. 89. 63

Henri TILLY

3, RUE HOCHÉ
LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.89

Assurances
"LA FONCIERE"

ACCIDENTS — AUTOS — VOL
INCENDIE — VIE
— CHIRURGICALE —
CREDIT AUTOMOBILE.

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FERAUD

Vieux chemin des Sablettes
MAR - VIVO
LA SEYNE

Tél.: 94.85.36